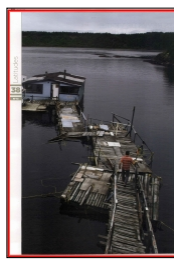


M

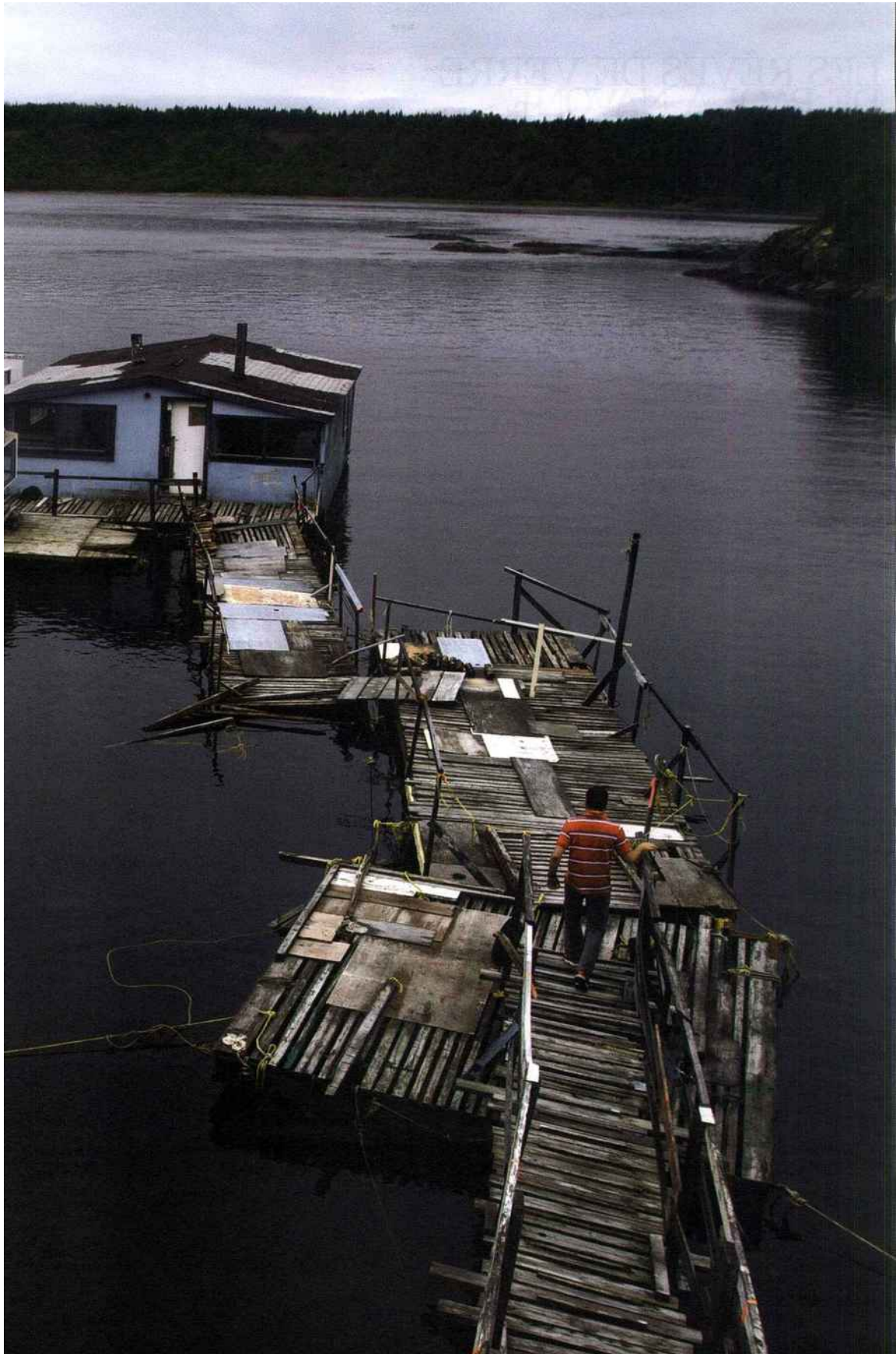
80 BOULEVARD AUGUSTE-BLANQUI
75707 PARIS CEDEX 13 - 01 57 28 20 00



JUIN 10
Mensuel

Surface approx. (cm²) : 2729

Page 1/6



LA ROUTE DES BALEINES

LONGEANT LA RIVE NORD DU SAINT-LAURENT, AU QUÉBEC, LA ROUTE 138, SURNOMMÉE LA ROUTE DES BALEINES, S'ÉTIRE EN UN LONG RUBAN BLEU. UN CHEMIN À SUIVRE, ENTRE FLEUVE ET FORÊTS, POUR RENCONTRER LES CÉTACÉS QUI FOISONNENT À LA BELLE SAISON DU CÔTÉ DE TADOUSSAC, S'AVENTURER SUR LE FLEUVE EN KAYAK OU VISITER LE NOUVEAU JARDIN DES GLACIERS.

TEXTE **OLIVIER REY** PHOTOGRAPHIES **OLIVIER GOUJON**

Aux portes de la ville de Québec le Saint-Laurent s'ouvre. Enchâssé presque sagement jusqu' alors entre ses deux rives, et même étranglé au niveau de la ville quadridentaire, le fleuve entre dans le monde maritime par une porte spectaculaire : un estuaire et un golfe s'évasant lentement sur plus de 1000 kilomètres. Sur les berges de cette embouchure titanesque, la rive opposée se perd vite de vue donnant souvent la sensation de se trouver au bord de la mer. Sentiment renforcé par les eaux douces de plus en plus mêlées d'eaux salées.

À partir de Québec, la Route 138, l'une des plus anciennes du pays, mène à Tadoussac, à 220 kilomètres sur la rive nord. La région de Charlevoix que l'on traverse s'avère riche en charmes de toutes sortes. Notamment au moment des « couleurs », lorsqu'à l'automne ses collines descendant jusqu'au fleuve se vêtent entièrement de jaune et de rouge.

Mais, pour profiter de ses hôtes calibrés à son échelle, le Saint-Laurent mérite une visite au printemps ou en été. Car ses eaux sont célèbres pour les agapes gargantuesques s'y déroulant chaque année à cette époque. Des mammifères marins de toutes sortes, y compris les plus gros d'entre eux, viennent ici pour festoyer. Avant de repartir aux frimas vers d'autres contrées pour se reproduire et mettre au monde leurs petits. Les courants marins, secondés par une particularité géologique du lit du golfe, offrent aux baleines et à leurs cousins un cocktail à leur mesure. Poussées par le courant du Labrador, les eaux froides et riches des régions nordiques s'engouffrent dans le golfe, gorgées de plancton et de minuscules crevettes. Les pauvres petites bêtes ne savent pas que, le long de la rive nord, le fond de l'estuaire remonte peu à peu. Cette rampe inclinée concentre les nutriments et, telle une pelle à gâteaux, les amène directement dans la bouche des gourmands. La crème de la crème des cétacés se bouscule pour participer à la

fête. Parmi les treize espèces qui fréquentent le site, il est possible de voir des dauphins, des marsouins, des rorquals petits ou grands, des bélugas... Et il n'est pas rare de rencontrer la star : le plus gros animal connu, la baleine bleue, pouvant atteindre les 30 mètres de long ! À Tadoussac, le Centre d'interprétation des mammifères marins permet de se rendre compte du gigantisme des baleines. Plusieurs squelettes de cétacés y sont exposés dont celui, impressionnant, d'un cachalot. Construit juste à l'embouchure de la rivière Saguenay, le Centre, agrémenté de larges baies vitrées, permet parfois d'apercevoir « en vrai » les têtes immaculées des bélugas qui demeurent à l'année à l'embouchure du Saguenay.

En flânant dans le village, le regard tombe vite sur le toit rouge vif de l'édifice le plus remarquable de la commune. Imposant, posé sur le vert intense d'un pré qui descend vers le fleuve, l'Hôtel Tadoussac offre le gîte et le couvert depuis 1865, époque où le village passait peu à peu au tourisme après avoir été un centre de commerce de fourrures et de l'industrie du bois.

Après avoir aperçu quelques dos de cétacés, de loin ou de plus près grâce aux multiples sociétés qui offrent des « sorties aux baleines », le voyageur peut prendre le « traversier » pour rejoindre l'autre rive du fleuve, ou bifurquer à l'ouest dans le magnifique fjord du Saguenay. Mais pourquoi ne pas continuer sur la Route 138, qui traverse la Côte-Nord, région du Québec sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent ? Interminable lacet qui serpente le long de la côte jusqu'à Natashquan, où il s'arrête, ce ruban d'asphalte donne l'impression de partir vers l'infini. Mais, à 25 kilomètres de Tadoussac, dans le petit village des Bergeronnes, pourquoi ne pas s'essayer au kayak de mer ?

Au lieu de risquer d'ennuyer les cétacés avec un Zodiac vrombissant, partir en balade au rythme lent des coups de pagaie n'exige ni forme olympique ni technique compliquée. Des combinaisons et vestes étanches sont même fournies pour se protéger du froid. La côte se découvre alors comme au rythme d'une marche paisible. Ramer contre le courant donne parfois l'impression frustrante de faire du surplace. Mais quelle extase et quelle récompense lorsque le souffle d'une baleine vient percer la surface. Ce moment magique peut se prolonger en plantant la tente sur des pontons situés à quelques mètres au-dessus de l'eau ou même en s'emmitouflant dans un sac de bivouac à même le sol. Vue imprenable sur le fleuve et sur les étoiles garantie.

Retour à l'âge de glace

Les épinettes qui défilent indéfiniment le long de la Route 138 pourraient susciter la monotonie. Mais les virages réservent toujours des moments inattendus : une vue sur le fleuve, sur la cascade d'une rivière, sur des lacs aux eaux calmes et aussi, quelquefois, sur des zones industrielles. Car la région est grosse productrice d'aluminium, notamment aux abords de Baie-Comeau.

Mais cette ville et sa région abritent aussi, depuis l'an dernier, un centre d'intérêt plus « naturel » : le Jardin des glaciers. Un parc de 40 kilomètres carrés consacré à la découverte des traces glaciaires. Actuellement, bien sûr, aucun amas de glace ne se trouve à des milliers de kilomètres à la ronde. Mais, il y a vingt mille ans, lors de la dernière glaciation, une épaisseur de 4 kilomètres de glace recouvrait la région. Un rabot d'un tel poids s'écoulait lentement vers la mer ne pouvant que laisser des empreintes

Les courants marins, secondés par une particularité géologique du lit du golfe, offrent aux baleines un cocktail à leur mesure.



Page de gauche : Cabanes de pêcheurs sur la rivière Saguenay qui se jette dans le Saint-Laurent à Tadoussac. Ci-dessous : La Route 138, ou route des Baleines, longe le Saint-Laurent sur près de 1300 kilomètres et offre de magnifiques panoramas sur le fleuve.



UNE PROTECTION DIFFICILE

Dans le Saint-Laurent, les cétacés ont beau être protégés et respectés, ils ne sont pas toujours à la fête. Des chercheurs se demandent notamment pourquoi la population des bélugas sédentaires vivant à l'embouchure du Saguenay stagne aux alentours de 1 000 individus alors que la chasse est complètement interdite depuis des décennies. Pourquoi les femelles donnent-elles moins de petits que d'autres populations ? Des questions qui restent pour le moment sans réponse. Mais de possibles facteurs commencent à percer des études menées depuis trente ans par les chercheurs sur ces animaux. La curiosité touristique bruyante montée sur Zodiac à moteur constitue déjà une gêne pour les cétacés et menace leur reproduction. Même chose pour les polluants charriés par la rivière. Sont-ils à l'origine du nombre plus important de cancers détectés chez les bélugas de Tadoussac ? Les recherches des scientifiques sont importantes car elles servent d'arguments percutants lors des inévitables conflits d'intérêts naissant entre industrie et écologie. Ainsi, dans le parc du Saguenay, les chercheurs ont réussi à faire adopter une série de mesures pour limiter le nombre de bateaux, leur vitesse... Ailleurs, à Cacouna, ils ont pu faire geler un projet de port méthanier sur un site de mise bas. Mais jusqu'à quand ? Notamment en temps de crise, la sauvegarde des emplois et de l'économie n'est pas toujours compatible avec celle des baleines.

sur le sol qu'il laminait. Cette action titanique a notamment formé le bouclier canadien, socle rocheux qui couvre 95 % du Québec. La promenade est, au choix, tranquille, sportive ou même ludique. Une *via ferrata* (parcours sportif) permet notamment de se balader à l'intérieur des cannelures laissées par les monstres de glace. Ces marques d'une dizaine de mètres de large ont été façonnées par des rocs énormes bloqués sous les millions de tonnes du glacier. Entraînés par celui-ci, ils ont strié le sol rocheux exactement comme vous pourriez creuser un sillon d'un coup d'ongle dans une motte de beurre. Nettement visibles sur certaines parties de la côte, les cannelures ont été plantées de câbles auxquels le visiteur peut s'accrocher pour se balader au-dessus des flots. Un peu plus loin, une série de tyroliennes traverse un lac glaciaire. Ailleurs, le retrait d'une mer ancienne a laissé, il y a huit mille ans, des bancs de coquillages pouvant atteindre 15 mètres d'épaisseur.

Logée dans une ancienne église au-dessus de la baie, la Station d'exploration glaciaire, centre névralgique du Jardin, plonge le visiteur dans la visite virtuelle spectaculaire d'un glacier. Au-delà de son aspect muséographique, la station a une ambition plus importante : devenir une des plus importantes bases de données au monde sur les glaciers, et donner accès à

une information vulgarisée afin de permettre aux visiteurs de comprendre comment leur patrimoine naturel s'est formé. Une démarche que les chercheurs jugent primordiale pour faire comprendre au grand public les enjeux du réchauffement climatique.

Vue sur le fleuve-mer

Plus la Route 138 poursuit son chemin et plus le fleuve devient maritime. À Baie-Trinité, le phare de la Pointe-des-Monts, l'un des quarante présents le long des côtes, rappelle que ce fleuve-mer n'offre pas un lieu de navigation de tout repos. Il permet aussi de réaliser un rêve : dormir dans un phare. Sur une presqu'île herbue, le bâtiment rouge et blanc et ses dépendances offrent un nid hors du temps. La tour, datant de 1830, concentrait sur sept étages bureau, logement du gardien et de sa famille, et locaux techniques pour la marche du phare. Heureusement, plus tard, une maison a été construite à côté pour accueillir plus confortablement les familles des gardiens qui vivaient alors éloignées de tout, sauf de quelques Amérindiens. C'est dans ce petit bâtiment que le visiteur peut avoir l'illusion, le temps d'une nuit, de revenir une centaine d'années en arrière pour veiller sur les bateaux qui croisent au large.

À 600 kilomètres de Tadoussac, la route des Baleines n'en a pas fini avec elles. La Station de recherche des îles Mingan s'est spécialisée dans l'étude des quatre espèces de rorquals qui fréquentent le Saint-Laurent. Les biologistes apprennent notamment aux visiteurs à appeler les baleines par leur petit nom (Circé, Nocturne, Agrafe...) en sachant reconnaître les taches sur leur dos ou la forme unique de leur nageoire caudale.

La station fait face à un archipel de plus de 1 000 îles et ilots qui parsèment le golfe à quelques encablures de la côte et forment la Réserve du parc national du Canada de l'Archipel-de-Mingan. Fragments de terre qu'il est possible de rejoindre en kayak pour ceux qui y ont pris goût. En sortant du port de Havre-Saint-Pierre, les rameurs peuvent côtoyer les énormes cargos qui viennent charger des tonnes de minerais. Sensations plus industrielles que naturelles, mais impressionnantes. Toutefois, le port est vite laissé derrière soi pour rejoindre les îles dont certaines présentent un décor fantasmagorique. Des monolithes de plusieurs mètres de haut, sculptés par le vent et les éléments, y forment des silhouettes de géants, pétrifiés et érodés par le temps.

Après Havre-Saint-Pierre, la Route 138 continue sur encore 160 kilomètres pour s'arrêter à Pointe-Parent, peu après Natashquan, village natal de Gilles Vigneault. Sera-t-elle un jour prolongée jusqu'à la frontière du Labrador ? Rien n'est moins sûr. Mais cela n'empêche pas d'aller explorer les petits villages isolés et plein de charme qui parsèment ces 400 kilomètres de côte. Le *Relais Nordik* transportant fret et passagers représente une *must* touristique. Une nouvelle aventure en perspective. ■

Le phare de la Pointe-des-Monts transformé en auberge permet de séjourner au bord du Saint-Laurent comme au temps des gardiens de phare.



Ci-dessus, à gauche : La Station de recherche des îles Mingan offre de nombreuses possibilités de s'investir dans l'étude et la protection des baleines. *Ci-dessus* : Promenade en kayak sur le Saint-Laurent au large des Bergeronnes, en compagnie des baleines.

Y ALLER

→ Pour avoir des chances de voir les baleines, choisissez le printemps et le début de l'été.

Vol aller-retour sur de nombreuses compagnies faisant le trajet Paris-Québec direct ou *via* Montréal. À partir de 440 € en basse saison. On peut parcourir la Route 138 en autocar. Se renseigner auprès de la compagnie Intercar. Terminus Gare du Palais 320, rue Abraham-Martin, Québec.

Tél. : +1 (418) 525-3000
www.intercar.qc.ca

Y LOGER**→ À Tadoussac**

Hôtel Tadoussac
Au bord du fleuve.
Demandez une chambre avec vue sur la plage de Tadoussac et le Saint-Laurent. À partir de 150 € la nuit.

www.hoteltadoussac.com
→ Aux Bergeronnes

Camping

Dans des tentes sur des pontons dominant le fleuve, 24 € la nuit en haute saison avec possibilité de louer le matériel de camping sur place.

www.mer-et-monde.qc.ca

La P'tite Baleine

Une ambiance feutrée dans un gîte au décor nostalgique et accueillant. Avec la gouaille charmante de Madeleine. À partir de 54 € la nuit.

www.giteetaubergedupassant.com/baleine

→ À Baie-Comeau

Au Jardin des glaciers

Nuit en yourte (92 € la nuit pour 4 personnes) ou en tente de trappeurs (42 € la nuit par personne).

www.jardindesglaciers.ca

→ À Baie-Trinité

L'auberge La Maison du Gardien

À partir de 71 € la nuit.

www.pharepointe-des-monts.com

→ À Longue-Pointe-de-Mingan

Les Maisonnets des îles

Petites maisons tout équipées à quelques mètres du fleuve.

À partir de 86 € la nuit.

<http://minganie.info>

KAYAK DE MER**→ Aux Bergeronnes ou à Tadoussac**

À partir de 49 € pour une excursion de 4 heures. Tout l'équipement est compris.

Tél. : +1 (418) 232-6779.

www.mer-et-monde.qc.ca

→ À Havre-Saint-Pierre

Expédition Agaguk

Forfaits de kayak de mer, de trimaran, de pêche, d'un après-midi à 7 jours.

www.expedition-agaguk.com

À VOIR**→ Centre**

d'interprétation des mammifères marins (CIMM) à Tadoussac.

www.gremm.org

→ Le Jardin des glaciers

à Baie-Comeau.

www.jardindesglaciers.ca

→ Station de recherche

des îles Mingan

www.rorqual.com